

Dimanche des Myrrhophores  
30 avril 2023  
Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs, le Christ est Ressuscité !

N'oublions jamais que de Dimanche en Dimanche, de fêtes en fêtes, de Liturgies en Liturgies; l'évangile qui est lu à ces occasions est adressé à chacun d'entre nous de manière personnelle; dans le présent; c'est à dire dans « l'aujourd'hui de Dieu ».

Quand nous fêtons l'Annonciation par exemple; nous sommes auprès de la Mère de Dieu et disons nous aussi à sa suite notre « fiat ! », notre « oui ! » à faire croître le Christ en nous; lors de la Nativité nous sommes dans la grotte de Béthléem entre l'âne et le bœuf à contempler le Sauveur qui nous est donné; à Gethsémani, nous sommes avec les apôtres, incapables de veiller etc...

Et voilà qu'aujourd'hui nous sommes avec les Myrrhophores; à la foi emplis de courage mais avec une certaine appréhension.

Nous savons qu'elles voulaient aller auprès du corps de leur Maître pour Lui manifester leur amour et oindre Son corps de parfum. Obéissantes à la tradition qui était d'attendre la fin du sabbat pour sortir ; elles se sont mises en route vers la tombe de grand matin avec leurs aromates, avant même que le jour ne se lève. Mais en chemin cette pensée leur vient à l'esprit ; « Comment entrerons-nous dans le tombeau puisque la pierre est lourde et scellée ? »

Confrontées à cet obstacle, elles ne retournent cependant pas en arrière pour faire appel aux hommes qui pourraient les aider, elles ne cherchent pas une solution pratique qui pourrait leur permettre d'entrer dans la tombe, mais elles avancent, elles continuent, elles persévèrent: elles font confiance.

Elles avancent, arrivent à la tombe et Dieu a pourvu à tout comme Il le fait à ceux qui ne se fient qu'en Lui: la pierre a été roulée, le tombeau est ouvert et vide. Assis sur la pierre les Myrrhophores voient un ange qui leur annonce la bonne nouvelle : « *Il est ressuscité comme Il vous l'avait annoncé. Allez dire à Ses disciples qu'ils l'attendent en Galilée ; là Il les rencontrera* ». Cette parole de Dieu transmise par un de Ses anges, elles la croient ; elles sont donc les premières et les premiers êtres humains à entendre, à croire et à annoncer au monde la Bonne Nouvelle de la résurrection.

Voilà donc le don particulier qu'ont reçu les Myrrhophores : celui de prendre conscience avant tout le monde, des réalités de l'au-delà ; de la présence du Ressuscité. Elles vont aussitôt courir annoncer la Bonne Nouvelle aux apôtres qui ne les croiront pas. L'Évangile insiste assez fortement sur ce point, le Seigneur reprochera d'ailleurs à Ses apôtres leur dureté de cœur, leur rationalité sèche, qui ne peut envisager un tel évènement.

Et parmi ces femmes ; une, ressort plus particulièrement : c'est Marie-Madeleine.

Marie-Madeleine est là pleurant devant la tombe lorsque Celui qu'elle croit être le jardinier est debout près d'elle. Lorsque le Ressuscité l'appelle par son nom ; elle Le reconnaît par cette relation personnelle qu'Il rétablit en elle et Lui. Elle a alors ce geste de Lui étreindre les pieds ; et Il ne le veut pas : « *Ne Me touche pas, ne Me retient pas. Je dois d'abord aller auprès de Mon Père qui est votre Père* ». Ici, le Seigneur l'invite clairement à dépasser sa sentimentalité et son affectif. « *Ne me touche pas* » ce n'est pas le moment d'effusions sentimentales « *Je suis ressuscité !* », il faut donc désormais que la foi de Marie-Madeleine fasse un pas de plus.

Dans la vie et dans l'Église, les hommes et les femmes ont des charismes différents; dans le cas présent, les Apôtres auront à exposer, à expliquer, à développer, à proclamer ce que les femmes, les premières ont senti, découvert et proclamé. Tout ce cheminement des saintes femmes Myrrhophores, de l'amour triste à la foi, à la confiance, à la réception de la Parole, à la transmission aux Apôtres de la Bonne Nouvelle, à la joie encore trop affective n'a d'autre but que d'arriver à la sobriété d'une foi plus pure en Dieu, dans le Dieu inexprimable et mystérieux.

Ainsi, les femmes Myrrhophores sont celles qui ont su faire confiance, qui ont avancé tranquillement et qui ont été exaucées par Dieu ; au-delà de ce qu'elles auraient pu souhaiter ou imaginer. Nous les avons vues progresser vers le tombeau, en posant un acte de foi en la Providence face à une situation qui paraissait inextricable ; elles sont venues maternellement entourer de leur délicatesse et de leur amour le corps du Seigneur; elles sont donc nos «mères spirituelles» qui, dans l'Église, patiemment pétrissent de douceur les cœurs de pierre pour en faire des cœurs de chair

Chers sœurs et frères, il y a bien sûr des situations dans notre vie où nous nous sentons comme les Myrrhophores, angoissés à cause de difficultés ou de souffrances. Nous ne voyons pas, « qui nous roulera la pierre ? », comment nous aurons la force de les supporter ou de les surmonter ? Eh bien, n'ayons pas peur ! Attendons une réponse du Christ ressuscité. Il est vivant. Il est présent. Il nous demande uniquement notre foi.

Mais tout cela ne sera possible que si nous ne retenons qu'une chose aujourd'hui et dont les Myrrhophores sont l'exemple vivant. Ce qu'il faut retenir c'est que tout a été possible pour elles parce qu'elles se sont laissées modeler par le Christ ...et non l'inverse.

Elles ne sont pas tombées dans le piège spirituel de se façonner un « Christ sur mesure » en fonction de leurs désirs, de leur orgueil, de leur volonté propre, de ce qu'elles voulaient entendre de Sa part pour se justifier et de ce qui pouvait arranger leurs petits intérêts personnels.

Non... elles Lui ont simplement fait confiance... sans forcément comprendre tout de suite ce qui pouvait leur arriver.

Et c'est ce qui fait qu'aujourd'hui elles n'ont de cesse de proclamer et d'annoncer au monde la seule réalité qui soit, qui puisse être et qui doit être:

« Le Christ est Ressuscité ! » Amen !